

16 octobre 2020

Les enseignantes et enseignants d'Histoire de l'Université du Luxembourg et l'Association luxembourgeoise des enseignants d'Histoire (ALEH) tiennent à exprimer toute l'horreur qu'ils /elles ressentent après l'assassinat de leur collègue français, professeur d'Histoire dans un collège de Conflans Sainte-Honorine.

Cet acte de fanatisme fait tragiquement mesurer toute l'importance qui doit être attachée au devoir de formation de nos jeunes à l'esprit critique et éclairé, à la tolérance et au respect, autant de valeurs qui constituent les objectifs de l'enseignement de l'histoire et au-delà de toutes les sciences humaines en général. En effet, s'attaquer à l'enseignement revêt une portée lourdement symbolique.

Dans ce sens, il nous importe de rendre hommage dans notre message à tous nos collègues enseignants du fondamental et du secondaire, premiers engagés sur le terrain de la formation à la réflexivité et à l'ouverture d'esprit, et donc aussi premiers menacés par l'intolérance.

Afin d'encourager les enseignants qui œuvrent à tous les niveaux dans cette tâche, nous invitons nos gouvernants à préserver la place qui revient aux sciences humaines dans cette mission.